

922498 211 Marnellanges 3 nov 1886

Monsieur le Directeur

Je vous adresse, en même temps que cette lettre, une boîte renfermant des silex des Segrands, ~~et~~ un paquet contenant des photographies de ces silex, et deux planches des dessins des objets trouvés dans la sépulture, dont je vous ai parlé dernièrement, et dans un autre tombeau, découvert à côté de celui-là. Ces sépultures sont situées dans la commune d'Aubais (canton de Sommières Gard), au lieu dit : Le mas de Biquet. M. Delord, le propriétaire du champ, m'a raconté, qu'on avait trouvé là, il y a 25 ou 30 ans, une tombe, dont on avait extrait un crâne et une urne. Il me promet de favoriser mes recherches, lorsqu'il feraient défoncer sa terre pour y planter de la vigne. L'opération se fit dans l'hiver 1885, et nous découvrîmes trois tombes. Je ne vous ai parlé dans ma première lettre que de la plus intéressante, relativement à la question

Des sépultures à deux degrés. 92293/212
L'histoire des deux autres offre aussi de
l'intérêt.

Ces sépultures sont à 1 m ou 1 m 50 environ en
terre; elles sont constituées par des pierres
plates, brutes, placées de champ, appelées dans
le pays hauses, et recouvertes, ~~et recouvertes~~ de
pierres plus grandes. La coupe de ces tombes
est un trapèze; elles sont plus larges en bas
qu'en haut, comme le représente la coupe



ci contre.

Leur orientation est N.O. S.E.

La première tombe, recouverte d'une immense
dalle qu'il a fallu casser, trois hommes
ne parvenant pas à la lever, contenait trois
squelettes couchés l'un à côté de l'autre.

Il n'y a pas de mobilier funéraire. Les
corps sont orientés N.O. S.E. La tête du
squelette de droite, nous présente une
disposition singulière, qui frappe tous les
assistants et surtout ceux qui ont déjà vu
d'autres familles.

La face, au lieu d'être dirigée dans le sens
du corps, se regarde les pieds, en un mot
d'être tournée vers le Sud Est, comme cela
serait naturel, regarde le Nord Ouest, et est

9774981213
appliquée contre la paroi Nord de la
tombe. De plus elle est à une certaine
distance à Vingt cinq Centimètres au moins, de
os de l'épaule.

Un des assistants dit: on a dû l'enterrer après
l'avoir guillotiné, et on lui a mis la tête
à l'envers. En effet comment expliquer cette
disposition? Le cadavre couché sur le ventre ne
donne pas cette position à la tête. J'ajoute que
rien ne nous a fait penser, qu'il pût en être
cruisi; les autres os nous ont paru être dans la
position ordinaire de ceux d'un squelette couché
sur le dos.

Tout il soit ici une inhumation à deux
degrés?

La deuxième tombe située à 3 mètres
de la première, est celle dont je vous ai
donné la description dans ma précédente lettre.
Je ne vous parle donc que de son mobilier,

Aux pieds des squelettes, dans l'angle Nord^{Est}
à côté du troisième squelette accroupi et sans
tête, se trouvaient: une urne Pl I fig 1, et
un plat ou assiette Pl II fig 7. Au bas
d'un squelette de femme se trouvait
le bracelet féminin Pl II fig 4.

L'urne est bossue, son anse est de travers, si
cette poterie est faite avec un tour ^{c'est un tour} qui tourne
mal. Le vase présente deux lignes parallèles
en creux au haut de la panse. Il paraît
avoir été recouvert d'un glacé rougeâtre,
dont il ne reste presque plus rien. Malgré
sa gibbosité, cette urne offre une forme
élégante et gracieuse. La terre est rouge
assez bien cuite, et mélangée de petits grains
de quartz ou de sable.

(Vous trouverez dans la boîte qui renferme
les vases, deux petits fragments provenant
des assiettes, et qui vous donneront une
idée de cette poterie.)

L'assiette ou plat (Pl. II fig 7) qui
est à côté de l'urne, me paraît une
pièce assez rare, si j'en juge par le petit
nombre d'échantillons que j'en vois signalés
ou dessinés dans les diverses publications.
La poterie en est plus grossière que celle
de l'urne, elle n'a pas été recouverte
du glacé qui existait sur celle-ci. Elle
n'a pour ornement qu'un rebord que
le dessin représente bien; ses parois sont assez
épaisses, mais son fond est excessivement mince.

Le bracelet (Pl II fig 4) est un simple
 fil de ^{bronze} ~~cuisse~~, il est ouvert, il a la
 forme de nos bracelets porte bonheur. Les
 extrémités se croisent, elles sont aplaties
 en a et b, et présentent un dessin figuré
 grossi en 5 et 5 bis. Ce dessin donne
 une croix, entre quatre rangées deux par
 deux, de petites lignes en creux. Le bracelet
 est très oxydé, il a laissé des traces vertes
 sur les os de l'avant bras.

J'ajoute que l'urne, le plat et le
 bracelet, comme aussi les autres objets,
 sont très bien représentés par le dessin.
 L'urne est figurée aux deux tiers, le
 plat à moitié, et le bracelet est de
 grandeur naturelle.

A 0 m 80 Cent. de cette tombe nous
 en avons découvert une troisième. Dans
 celle-ci il n'y a qu'un squelette en mauvais
 état, par suite de l'effondrement des pierres
 formant couvercle. L'Orientation est S. E. N. O.
 Le mobilier se compose d'un vase Pl I fig 3,
 et d'une assiette Pl II fig 6. Le vase est
 élégant quoique difforme. Il est orné

d'un dessin en relief, entre deux lignes en creux au dessus et deux au dessous, comme le représente la figure. Le vase est encore recouvert en partie d'un glaze rougeâtre. L'assiette est absolument semblable à la première; elle est seulement plus petite. Elle a été réduite en morceaux par un imbécile, qui passant par là avant notre arrivée et en l'absence des ouvriers, crut fort spirituel, sans doute, de donner des coups de pioche dans la tombe.

Une quatrième sépulture existait dans ce champ, c'est celle qui, découverte il y a Vingt Cinq ans, nous a donné l'éveil. La tombe fut détruite et son mobilier dispersé. En faisant fouiller sur son emplacement, j'ai trouvé dans les terres bouleversées une petite hache en fibrolite, que j'ai cru devoir faire représenter Pl. I fig 2, non parce que je la crois contemporaine de ces sépultures, mais afin de ne rien passer de ce que ces fouilles m'ont fait découvrir. Les crânes sont dolichocéphales, le crâne antérieur est peu développé, l'occiput les

92249 81217
beaucoup, les humerus sont perforés, les tibias
sont platycrémiques.

Voilà Monsieur le Directeur,
les renseignements aussi complets que
possible relatifs à ces sépultures. Je
souhaite que dans mes deux lettres,
en racontant tout cela, vous trouviez
un article intéressant pour les lecteurs
des Matériaux. J'en serai surtout heureux
si j'ai pu, de cette façon, apporter un
argument en faveur de la théorie des
sépultures à deux degrés.

Autre chose à présent: mes
recherches dans la grotte des Peyrauds
n'ont pu être continuées. Le mariage
mon beau père qui habitait dans le
Vaucluse, les devoirs de ma profession
m'ont tenu éloigné, depuis trois
ans de ce département.

J'ai retiré cependant un certain
nombre de silex et des os. Etabi-
sous roche, ne renferme absolument

que du Moustérien, la couche archéologique n'a que 50 ou 75 cent d'épaisseur. Les silex sont souvent retouchés sur la face inférieure; si c'est là, comme le dit M. de Mortillet, un caractère de transition entre le Moustérien et le Solutrénien, cette station serait de la fin du Moustérien. La faune est composée en majeure partie par le cheval. Ce fait confirme-t-il ma supposition?

Je vous expédie trois cartons de photographies des silex, plus ou moins bien exécutées par un artiste local.

La pièce n° 4, qui se rapproche des silex de Solutré, a quelques retouches fines sur l'autre face. Le silex n° 5 est taillé en grattoir à sa base et ressemble au n° 119 (grattoir Solutrénien) du Musée Bretonique.

La plus belle pièce est le silex n° 11,

mal rendu par la photographie qui
ne montre pas les fines retouches
de ses bords, c'est une scie. La
pièce 12, est une hachette taillée
à grands éclats sur l'autre face,
c'est un type qui se rapproche du
Chelleen, type rare dans cette
station. La Photographie est collée à l'autre
sens.
Le n° 14 est un os qui a servi de
poignon, c'est indéniable. La
photographie est bonne, elle
montre bien l'usure de l'os à sa
pointe. Le n° 17 est un os, sur lequel
on voit six coches, comme ~~sur~~^{sur}
une marque de bœuf; elles sont
plus visibles que ne le montre la
figure. Ces traits ne ressemblent
en rien à ceux que les nègres ont
laissés sur plusieurs os, lorsqu'on en
a enlevé les chairs ou les tendons,
il y a là une intention de plus.

927498/2/10
En somme, il me semble que
ce gisement, donne une plus grande
variété d'outils, que n'en indique
pour le Monstérien le Musée
Préhistorique.

Cette idée que les Serrants seraient
de la fin du Monstérien vaut
elle la peine qu'on s'y arrête?

Peut être me sera-t-il permis
un jour, de reprendre l'étude de
cette station.

Une petite boîte renferme
quelques silex d'inégale valeur.

Une pièce cependant est parmi
les plus jolies. Deux ou trois
~~autres~~ présentent des retouches,
les autres sont peut-être de simples
éclats. Je souhaite que ces
silex vous fassent plaisir, et
regrette de ne pouvoir faire mieux;
mais le nombre que j'en ai,

927498/1111
est assez limitée. Les éclats par
exemple, sont ~~assez~~ abondants.

La carte renferme trois petits
fragments de la poterie des
sépultures d'Aubais.

Autre chose encore, excusez
la longueur de ma lettre, à
propos des inhumations à deux
degrés, je trouve un fait, que
personne n'a signalé au
Congrès de Nancy.

Dans le livre de Legendre
d'Aussy, dans la suite
donnée à ce livre par M.
de Broquefort, édition de 1824
je lis à la page 392, à
propos d'Isabelle d'Aragon
morte en 1272 :
..... à l'usage étant

922498/2112

alors de faire bouillir le coq
et d'enterrer séparément les
chairs et le squelette.))

N'est ce pas encore ici une
inhumation à deux degrés?

Veuillez excuser Monsieur
le Directeur, la longueur
la prolixité de cette
lettre, mais la science dont
vous êtes le maître est
si intéressante! et agréer
l'expression de mes
sentiments dévoués

D. J. F. Marignan